

MEETING FABIEN ROUSSEL À HARFLEUR

Samedi 5 mars 2022

Chers citoyens,
Chers amis,
Chers camarades,

Quelques mots tout d'abord pour remercier les militantes et les militants des sections du Parti Communiste Français, et des Comités locaux des Jours Heureux, pour avoir rendu possible ce rassemblement.

Et quelques mots, pour vous dire mon plaisir de nous retrouver ici rassemblés ce soir à Harfleur, pour se parler des jours heureux, tels qu'ils peuvent le devenir à portée des bulletins de vote.

Cela fait du bien d'évoquer ainsi la lumière...

Cette lumière portée par cet espoir en des jours meilleurs,

dans une campagne électorale assombrie par la noirceur des propositions néfastes, et des anathèmes nauséabonds,

véhiculés par les candidates et les candidats sur tout le spectre des Droites agglutinées.

Et, évidemment, au cœur d'une campagne marquée par le retour de la guerre sur le continent européen, qui assombrit encore plus un avenir pacifique au sein de la communauté internationale.

C'est dans ce contexte que je veux vous dire ici mon plaisir d'accueillir Fabien, lui qui porte avec panache et à sa manière, d'une bien belle manière, cette perspective de la lumière retrouvée dans une France affranchie de toutes les peurs.

Car ces jours heureux, ce n'est pas un slogan, mais bien une perspective.

Un chemin tracé vers une France rassemblée et épanouie, qui permettra à chacun de ses citoyens de bénéficier enfin du fruit des richesses produites.

Et elles sont considérables, malgré la crise, parfois grâce à la crise.

Une France apaisée où la bienveillance, la solidarité, le vivre-ensemble, seront les mots d'ordre d'un gouvernement communiste pour faire avancer la France, plutôt que d'attiser les préjugés, les tensions, les divisions pour gouverner par la peur.

Une France qui en reviendra aux fondamentaux de la Nation des Lumières, de toutes ces avancées obtenues par les mobilisations, par les révoltes, les révolutions...

et par la Résistance à l'occupant nazi et ses supplétifs d'extrême droite, dont les rejetons viennent aujourd'hui sur les plateaux télé refaire l'Histoire en insultant la mémoire.

Une France qui sera enfin à la tête d'un mouvement international, refusant de s'aligner sur les obligations américaines et sur les menaces de l'OTAN, tout en étant contre les États autoritaires, voire totalitaires qui forment, finalement, la même menace que les États-Unis...

Un monde où sera valorisée la culture de paix, depuis nos villes jusqu'à l'ONU.

L'origine de la guerre en Ukraine, c'est précisément que deux camps refusent de comprendre les intérêts des autres, pour faire avancer leurs propres intérêts.

Depuis l'effondrement de l'Union soviétique, la demande constante de la Russie était de faire en sorte qu'aucune armée ne puisse se remettre à la frontière de cet État.

Personne ne les a jamais écoutés. L'OTAN n'en a fait qu'à sa tête, pour mieux vendre des armes...

Comme le disait Anatole France dans l'Huma en 1922, « on croit mourir pour la Patrie, on meurt pour des industriels »...

Et voilà où nous en sommes.

Le dictateur russe a choisi de mettre ses menaces à exécutions et de violer la Charte des Nations-Unies en envahissant un État.

Nous sommes dans une situation catastrophique que nous aurions pu éviter.

Une diplomatie de la Paix aurait tenté de résoudre ces sujets il y a bien longtemps.

Aucun intérêt national ne permet l'équilibre et la paix. Seul l'intérêt collectif garantira la paix. Rechercher l'intérêt collectif est la clé de la paix dans le monde.

De la même manière qu'au Sahel et en Afrique de l'Ouest, on a humilié les peuples et on les a dégoutés de la pseudo-démocratie qu'on leur a imposée, il faut changer en profondeur les relations de notre État avec l'Afrique.

Macron s'est énervé d'avoir été viré du Mali.

Mais il ne faut pas s'étonner que les puissances autoritaires se moquent d'un Occident qui ne fait que draper ses basses besoins internationales des oripeaux de la démocratie.

À cause de ces interventions militaires travesties en actions humanitaires et démocratiques, l'Occident a perdu toute crédibilité.

Plus personne ne veut suivre ce camp, qui aurait pourtant pu porter à un moment donné la démocratie et certaines valeurs humanistes.

Cette hypocrisie n'est plus possible, et je crois profondément dans la rénovation d'une diplomatie de la Paix, et de la justice. Où l'égalité est de mise.

Sans égalité, il ne peut y avoir de justice.

Et l'on voit bien que ce qui marche pour les relations internationales marche évidemment à l'échelle de nos villes et de notre pays.

Si la justice est injuste et inégalitaire, l'ordre ne peut pas être respecté.

Voilà aussi le fond du programme communiste. Les jours heureux, ce sont les jours de l'égalité, et de la justice.

Parce que cette présidentielle nous montre bien que nous sommes en présence de deux conceptions diamétralement opposées de la société.

Une société de classes et de castes, autoritaire, soumise à la loi du plus fort.

Et une société de l'émancipation et de l'égalité permettant à chaque citoyen de s'affranchir de la servitude et des préjugés.

Seule cette société-là restaurera et garantira les valeurs de la République, à partir d'un pacte social, écologique et citoyen.

Fabien Roussel incarne à travers sa candidature et son projet, cette société-là, cette France-là.

Il n'est pas le seul et c'est heureux. Nous ne sommes pas pour les monopoles, mais il est là, bel et bien là, et nous avec.

Dans un pays en proie avec une grave crise démocratique,

Dans une 5^e République à bout de souffle, où à chaque scrutin électoral la participation recule pour désormais dépasser, à chaque fois, le seuil d'alerte,

Je suis de ceux qui croient que la diversité des candidatures et des propositions à gauche permet d'élargir les frontières du possible.

La vie politique, surtout en temps de crise, n'a jamais fait bon ménage avec l'arithmétique.

Et il ne suffit pas de se mettre d'accord sur un candidat unique qui prenait soin de gommer ou de mettre de côté toute la diversité, pour améliorer les chances de victoire.

Ce qui est vrai pour un scrutin de liste qui permet de rassembler et de laisser s'exprimer dans une même équipe, sans l'amoindrir et au contraire en lui donnant de la force, cette diversité à partir de points forts d'ancrage commun ;

Ce qui est vrai pour une élection législative que malheureusement nos institutions actuelles limitent à offrir au président nouvellement élu une majorité, ou au contraire de pouvoir corriger son action future par la force donnée à l'opposition, n'est pas réalité pour une élection présidentielle.

Je peux me tromper, mais je ne le crois pas.

Quand, en particulier dans les communes et quartiers populaires la très grande majorité des habitants ne votent plus ;

Et quand près d'un Français sur cinq déclare se considérer ni à gauche, ni à droite, ni au centre, la force de conviction, la force d'adhésion à un grand projet collectif, passe par l'élargissement de l'offre politique, donc des candidats.

Ce qu'il m'importe en revanche c'est que tous les candidats qui sont porteurs de la même conception et vision de société tendant à rendre les jours meilleurs et les vies plus faciles puissent rassembler au maximum, avant de se réunir.

Une élection c'est une question de dynamique et de perspectives.

Et force est de constater que la dynamique Roussel est là, venant s'ajouter à d'autres dynamiques.

Cette candidature, cette campagne, surprend, elle détonne, elle élargit les horizons, elle ouvre ces perspectives.

Nos objectifs sont en phase avec ce qu'une large majorité de nos concitoyens souhaitent.

Et notamment pour une révolution du travail et la revalorisation des salaires.

Ou pour créer un nouveau modèle de développement et nous libérer des dégâts sociaux et écologiques du capitalisme ;

Notre cap est ainsi tracé vers une société des jours heureux avec comme outil de navigation le compas de l'Humain d'abord.

Et il y a au moins deux garanties de crédibilité que personne ne peut contester aux communistes :

- c'est d'une part d'être constants et fidèles tant dans les constats dressés que dans les remèdes à apporter. Et l'actualité vient souvent nous donner raison.
- Et c'est d'autre part de vivre et donc de partager dans nos quotidiens, dans nos échanges, dans nos présences, les réalités du peuple de France.

Un peuple en attente, en souffrance et donc en colère,

dont certains candidats viennent leur promettre en guise de remerciements à tous leurs efforts consentis pour traverser la crise et sauver l'économie, le remboursement d'une dette qui aura profité à enrichir davantage les nantis.

La fameuse « théorie du roussellement » que nous proposons c'est au contraire la garantie à portée de vote d'une révolution sociale, écologique, démocratique et sociétale.

Ici au Havre, terre et port des luttes sociales où les combats pour la dignité humaine ont force d'entraînement, ce sont des sujets qui résonnent.

Cela parle à bon nombre d'entre nous.

- Dans nos communes et quartiers populaires,

je salue ici ce soir de nombreux élus municipaux et leurs maires, Christine Morel qui nous accueille ici à Harfleur, Alban Bruneau maire de Gonfreville l'Orcher ; Sophie Hervé, Conseillère départementale.

- Parmi celles et ceux engagés dans tant d'associations, de syndicats, ou à travers leur engagement professionnel au service d'autrui, ou tout simplement pour offrir à leur famille, à leurs proches, les conditions d'une vie correcte ;
- Parmi celles et ceux qui attendent que leur savoir-faire puisse s'exprimer et être reconnu grâce à une embauche, et pas au rabais ;

- Parmi celles et ceux qui après une carrière de labeur veulent pleinement pouvoir profiter d'une retraite tant méritée ;
- Parmi celles et ceux qui dans notre jeunesse, veulent en finir de subir une minorité sociale avant 25 ans.

La politique a souvent déçu par ses renoncements, sa déconnexion, et il faut bien le dire parfois ses trahisons.

Pourtant, dans une démocratie, c'est bien par la politique que viennent les solutions. Le réengagement citoyen et notamment à travers les scrutins est devenu une question de salut public.

D'autant qu'à l'autre bout de la Nation, là-haut où se perchent celles et ceux qui captent les richesses et squattent tous les privilèges,

le vote est un réflexe de classe. Un réflexe de sauvegarde de leurs intérêts.

Raison de plus pour faire preuve de conviction et redonner le goût de la citoyenneté.

Alors oui sur ce chemin, cette candidature communiste a surpris, mais à l'évidence elle séduit. Parce qu'elle est en phase avec les aspirations populaires.

Celles de ceux qui n'en peuvent plus de subir, de courber l'échine, de tout payer sans jamais rien recevoir.

Celles de ceux qui à juste titre se sentent déclassés, relégués, abandonnés par un pouvoir politique et ses relais locaux, nous en connaissons un de taille ici, qui concentrent tous leurs efforts et leur attention vers les plus riches, les plus privilégiés.

Et Fabien, parce qu'il vit dans son quotidien du ch'nord ce que cette France-là vit, parce qu'il est solidement arrimé à des valeurs qui garantissent de toujours d'agir en faveur de ce qu'il y a de meilleur, en tournant résolument le dos à ce qu'il peut y avoir de pire ;

Et parce que son engagement est fait de sincérité, d'authenticité, de constance et de persévérance,

Il est le plus apte à incarner ce grand changement que nous appelons tous de nos vœux. Cette trajectoire vers des jours heureux.

La Gauche se reconstruit ainsi, et nous y concourrons, en repoussant les frontières, en redonnant du sens, en refusant les frontières dites de l'impossible.

Et que l'on ne vienne pas nous faire le mauvais procès de la division.

Les communistes sont par nature pour le rassemblement, mais en aucune manière pour le renoncement ou le rétrécissement. Nous parlons à tout le monde et militons avec toutes celles et tous ceux qui, forts de valeurs communes, œuvrent pour un même projet de société émancipée.

Sur ce long chemin, nous sommes dans le respect des différences et ne demandons en retour que d'être respectés. Pour ce que nous sommes, pour ce que nous faisons au quotidien, pour ce que nous apportons comme contribution à toutes ces mobilisations collectives.

Le rassemblement viendra naturellement, étant toujours le résultat d'une convergence et non d'un calcul fait au nom d'un supposé préalable érigé en principe.

Toutes les élections présidentielles ont contredit les prévisions et révélé des surprises, pas toujours bonnes d'ailleurs, mais n'empêche. Alors, refusons les prédictions et faisons preuve de conviction, de mobilisation.

Un scrutin n'est jamais joué d'avance, son sort appartient à tout un chacun, le pire n'est jamais certain.

En attendant, traçons notre chemin, creusons notre sillon, et avançons le cœur sur la main vers des jours heureux.